

Baptiste Cabaud de Seize9 nommé meilleur vidéaste de France

PORTRAIT

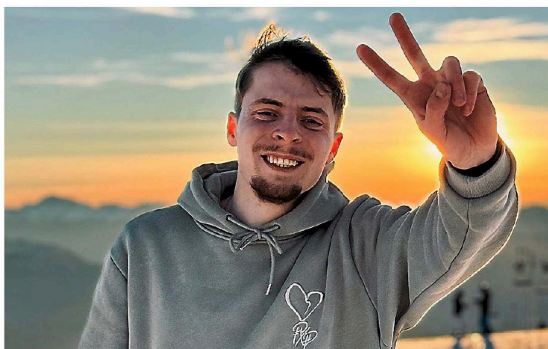
Le talent du Millavois a été reconnu lors d'un concours professionnel national.

Maxime Cohen
mcohen@midilibre.com

Dans son objectif, des moments de la vie locale millavoise et sud-aveyronnaise. D'un trail, à une pâtisserie, en passant par un reportage sur les travaux du Viaduc de Millau ou les plateaux de l'Aubrac. Le Millavois Baptiste Cabaud est derrière ces belles images mises en avant dans les créations de Seize9. Ce passionné de vidéo a récemment été auréolé du titre de meilleur vidéaste de France par la Fédération française de la photographie et des métiers de l'image. « Ça fait super plaisir, s'avouera le Millavois. Ça récompense tout notre travail parce que ce n'est pas qu'un titre individuel. » Derrière sa caméra, il n'est pas seul à Seize9. Il est accompagné par Gilles Guillot, le fondateur de cette entreprise de production et Marion Barthes. « On ne pouvait pas postuler en équipe donc on m'a mis moi, qui ai vraiment cette casquette de vidéaste technicien. »

DU sport de haut niveau à vidéaste

S'il est aujourd'hui reconnu par cette récompense, ce n'est pas forcément celle qu'il espérait lorsqu'il était encore lycéen. Il était plutôt taillé pour le biathlon à haut niveau. « J'ai fait un burn-out du sport de haut niveau et je me suis orienté vers un BTS audiovisuel, naturellement. On s'amusait avec mon cousin à faire des



Le Millavois est le premier lauréat de cette qualification mise en place par la FFPMI.

vidéos de nos sauts à la rivière pendant les vacances et le montage me plaisait bien. » C'est au cours de son BTS que l'histoire d'amour avec Seize9 commence. En stage, en alternance et l'embauche vient. « J'ai tout appris ici », avoue-t-il. Du film promotionnel pour les institutions aux productions plus longues. « Ce qui me plaît c'est avant tout la diversité du métier. Il y a une grosse partie devant l'ordinateur, au bureau que

j'adore mais s'il y avait que ça, ça ne m'irait pas. De par le boulot on rencontre pas mal de monde on fait des belles rencontres. Quand je suis arrivé ici je n'avais pas le contact facile vers les autres et ça m'a permis de vraiment m'ouvrir. »

Des envies de documentaires

L'ouverture pourrait être encore plus importante avec ses collègues de Seize9 chez qui les idées

fusent. « J'aimerais bien un jour me tourner vers la fiction et le cinéma, mais il me faut pas tout mélanger, avoue l'intéressé. J'aimerais aussi aller vers le documentaire sportif et faire le lien avec mon parcours et mon profil sportif. Je me verrais bien un jour participer au festival 360° d'aventures. » De gros projets sont dans les cartons et devraient arriver prochainement sur les plateformes de vidéos. En attendant, ces passionnés de la vidéo produisent tous les mois Décarbonara, une émission sur la décarbonation du travail en entreprise. « On fait venir un expert chaque mois sur un thème bien précis lié à nos besoins pour nous donner les clés pour moins polluer qui pourraient être appliquées à d'autres domaines, détaille le lauréat. C'est un projet totalement différent, qui nous permet de limiter notre impact dans notre activité. » La peur de s'enluyer n'existe donc pas chez Seize9.

« Contribuer à la promotion du métier »

PRÉSENTATION La Fédération française de la photographie et des métiers de l'image (FFPMI) regroupe les syndicats de photographes et vidéastes professionnels. Pour la première année, elle a mis en place la qualification de « Vidéaste de France », décernée cette année au Millavois Baptiste Cabaud, de Seize9. « Cette qualification a pour but de contribuer à la promotion du métier de vidéaste et de valoriser les professionnels talentueux et créatifs », présente la FFPMI. Les candidats devaient envoyer trois vidéos qui entrent dans une des quatre catégories suivantes : mariage, commercial, documentaire, reportage projet artistique. Un jury composé de vidéastes professionnels par la FFPMI était en charge de l'évaluation des dossiers.



Dylan Levesque s'est classé derrière des spécialistes de la discipline.

Dylan Levesque 3^e des championnats de France

YTT ENDURO

Les Millavois sont presque chez eux lorsqu'ils franchissent la frontière entre le Tarn et l'Aveyron pour rouler sur les pistes de Brassac. Ce week-end, une belle délégation avait fait le déplacement pour courir cette épreuve historique de la discipline. Petite saveur en plus, la course était cette année support des championnats de France. Les Sud-Aveyronnais ont fait briller les couleurs, Dylan Levesque en tête. Le pilote du team Scott DH Factory, pourtant spécialiste de la descente, monte sur le podium et prend la troisième place de ce championnat de France. Il n'est qu'à six secondes du leader, Alex Rudeau et à deux secondes du deuxième, Louis Jeandel, deux enduristes.

Il n'a pas été le seul à briller. Kentin Baldeyrou, tout juste arrivé dans le team Commercial Enduro s'offre la victoire chez les U19. Plus que le titre dans sa catégorie d'âge, le jeune pilote millavois ter-

mine 8e du général devant Axel Vermet (15e). De quoi confirmer son bon début de saison en coupe du monde sous ses nouvelles couleurs. Il est actuellement 14e au classement général. Il avait terminé 18e de la première manche à Finale Ligure et il a accroché le top 10 sur la seconde à Bielsko-Biala en Pologne. Chez les femmes, la jeune Melina Darnestoy prend la 10e place en élite.

> Les autres résultats : Titouan Bouscaillou 36e ; Maël Denis 57e (8e en U19) ; Tom Garcia 63e ; Tom David 87e ; Simon Vincent 94e ; Gaspar Josse Jean 109e (22e en U19) ; Dylan Quintard 121e ; Alexis Bely 130e ; Louis Rouquayrol 180e ; Mathis Cassan 186e ; Jean-Marc Picas 259e ; Alan Jancou 266e ; Olivier Drulhe 271 ; Sébastien Caumette 273e. Dans la catégorie VTTAE : Morgan Blanc 16e ; Cyril Ramal 12e chez les open ; Natann Agouy-Abrial 7e chez les open.

La Conf'dénonce « une forte régression environnementale »

AGRICULTURE

Les paysans de la Confédération paysanne sont venus vendredi 24 mai devant la CCI de l'Aveyron pour alerter des dangers qui menacent l'agriculture biologique.

Aurélien Delbois
adelbois@midilibre.com

Alors que le préfet de l'Aveyron présidait vendredi une concertation départementale sur les enjeux de la planification écologique, la Confédération paysanne a tenu à alerter des dangers qui menacent justement l'agriculture biologique.

Une crise économique « multifactorielle » liée notamment à la suppression d'aide, à l'inflation, la baisse du pouvoir d'achat ou l'impact des importations, développe le syndicat. « Elle est aussi liée aussi à des retards de paiement d'aides (MAEC, aides bio...) et le déniement systématique de la certification AB et sa mise en concurrence organisée, notamment par les pouvoirs

publics, avec des pseudos pratiques agro-environnementales. » Dernier exemple en date, la volonté du ministre de l'Agriculture Marc Pesneau, lors de l'examen du projet de loi d'orientation agricole (LOA) à l'assemblée, d'assumer une disposition qui supprime les objectifs chiffrés sur le développement des surfaces cultivées en agriculture biologique.

« Alors que des sommes considérables d'argent public ont été mises sur la table pour inciter les paysannes et les paysans à se convertir, le gouvernement fait aujourd'hui marche arrière en rajoutant un trait de plume des objectifs à chaque fois qu'il ne parvient pas à les atteindre, à chaque fois que prime l'inaction sur des choix courageux et nécessaires comme cela a été le cas avec la mise en pause du plan



Lancé en 2008, le premier plan Ecophyto s'est soldé par un échec.

Ecophyto en février 2024 », déplore le syndicat.

« Des politiques publiques ambitieuses sont nécessaires »

Après avoir décidé de suspendre le plan Ecophyto III, censé réduire de moitié la consommation de pesticide à l'horizon 2030, le gouvernement a décidé, le 6 mai, de le relancer en modifiant toutefois l'indicateur d'usage des pesticides (NODU, nombre de doses unités) par un outil de mesure européen l'indicateur de ris-

que harmonisé (HRI-1). Un outil de pondération « trompeur » très contesté par les ONG et les chercheurs. Dénonçant une « forte régression environnementale », les paysans de la Conf se sont rendus devant la CCI de l'Aveyron pour s'opposer « à la déconversion des fermes bio en conventionnel. » « Des politiques publiques ambitieuses sont nécessaires pour une planification écologique organisée, cohérente, résiliente et durable », espèrent-ils.

ANNUAIRE
DES
PROFESSIONNELS

ACHAT ET VENTE D'OR
 Bijoux - Lingots or Numismatique Brocante - Bijoux
 Ouvert du mardi au vendredi. Et sur RDV 7 jours sur 7.
 4, rue Peyrollerie - 12100 MILLAU - 06 08 71 15 05
www.aveyron-or.fr

A

VOTRE

SERVICE

Pour rejoindre nos annonceurs, contactez-nous au :
04 3000 7000